



## Des racines et du zen

Auteur d'un majestueux *Trees* sur le dernier album de Pulp, Jarvis Cocker apprécierait sûrement cette demi-soirée thématique consacrée à nos amis à branches. Si l'on peut sécher le début, un court métrage burkinabé sympathique mais limite hors-sujet (il y est davantage question de prophylaxie que de protection des forêts), il convient de ne pas manquer le documentaire qui suit, sobrement intitulé *Arbres*. Inspirés par les propos du botaniste Francis Hallé, Sophie Bruneau et Marc Antoine Roudil ont parcouru 140 000 kilomètres à la rencontre de ces êtres (en apparence) inanimés et pourtant bien vivants, que les peuples de la forêt considéraient comme nos ancêtres. D'un continent à l'autre, ils sont presque tous là : le baobab, que Dieu aurait replanté à l'envers (d'où ses branches en forme de racines), l'extraordinaire séquoia, le palétuvier – qui se déplace de quelques mètres par an –, mais aussi des espèces beaucoup plus familières, parfois montrées dans un banal environnement urbain. La voix chenué de Michel Bouquet (!) accompagne les images d'un commentaire très inspiré, mêlant rigueur scientifique, poésie et humour (*"Si vous rentrez en voiture dans une plante et que la voiture est cassée, alors c'est un arbre"*) et jouant avec subtilité sur l'anthropomorphisme. Loin d'un banal docu scolaire au discours écolo convenu, *Arbres* est une véritable œuvre de cinéma : ses cadrages superbes, ses mouvements de caméra parcimonieux, son rythme ample et serein lorgnent vers Kitano ou Kiarostami. La soirée se prolonge idéalement par un court métrage d'animation également très zen, *L'Homme qui plantait des arbres* du Canadien Frédéric Back, une splendeur au fusain et pastel d'après Jean Giono. Ce Théma à la chlorophylle se révèle un véritable antidote à l'agitation vaine qui fait trop souvent l'ordinaire des soirées télé.